

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO
Cercle de Kati
Commune rurale de Niagadina

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE NIAGADINA

2008 - 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Mars 2008

I. INTRODUCTION

Contexte et utilité du diagnostic dans le cadre du Programme National de Sécurité Alimentaire

La mise en œuvre du programme national de sécurité alimentaire à travers lequel la République du Mali a opté pour une gestion décentralisée de la sécurité alimentaire faisant de celle-ci un espace ouvert à tous les partenaires.

Ce programme et la traduction de la stratégie nationale de sécurité alimentaire, SNSA, adoptée en 2002 par le gouvernement du Mali, ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003, qui est conforme au processus de décentralisation et implique le niveau national, régional, local et communal.

Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Les défis et les enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire sont :

- Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
- Asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie rapide du secteur agricole ;
- Affronter la diversité des crises alimentaires ;
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de la réforme de l'Etat ;

Cette stratégie nationale se fixe les objectifs suivants :

Objectifs généraux :

- Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle durable et intégrée ;
- Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires

Méthodologie :

Pour l'élaboration du plan de sécurité alimentaire, PSA, la démarche comprenant quatre étapes a été adoptée :

- L'étape de diagnostic
- L'étape de concertation
- L'étape de planification/programmation
- L'étape de validation/restitution

La première phase du diagnostic consiste à l'établissement d'une situation de référence ; connaître les potentialités et les contraintes de la collectivité, du milieu, des hommes, l'évolution de l'environnement.

Ce diagnostic a été fait suivant les quatre piliers de la sécurité alimentaire, à savoir :

- La disponibilité des aliments
- L'accès aux aliments

- L'utilisation des aliments
- La stabilité dans l'approvisionnement

L'analyse de la situation a consisté à l'énumération des potentialités, des contraintes et des solutions à envisager pour résoudre les problèmes.

L'étape suivante était celle de la planification, ce qui a consisté un atelier le 14 octobre, qui a regroupé les services techniques (OHVN, SCN), les partenaires au développement et les élus communaux.

Il s'agit là de revoir ensemble le diagnostic pour proposer une planification de l'ensemble des activités pour une durée de cinq ans.

L'étape de la concertation communautaire, élus, chefs de villages était celle qui a un caractère de sensibilisation des communautés. Elle a permis aussi de situer les citoyens de la commune en termes d'efforts à consentir pour financer ce plan de sécurité.

La dernière étape est celle de la restitution et validation par le conseil communal au cours d'une session ordinaire.

1.3 Présentation de la commune

1.3.1 Historique

Erigée en commune par la loi n°96-0059 du 4 Novembre 1996, la Commune rurale de Niagadina est issue de l'éclatement de l'ancien arrondissement de Kourouba. Chef lieu de la Commune du même nom, le village de Niagadina fut aussi le chef lieu de l'ancien canton de Mougoula.

1.3.2 Situation géographique

Composée de cinq villages (Niagadina, Nanguila, Manfara, Dangassa et Kansamana), la Commune rurale de Niagadina est limitée au Nord par la Commune Rurale de Bancoumana dont elle est séparée par le fleuve Niger, au Sud par la Commune Rurale de Faraba, à l'Est par la Commune Rurale de Dialakoroba et à l'Ouest par la Commune Rurale de Kourouba dont elle est distante de 18 kilomètres.

1.3.3 Population

Essentiellement composée de malinké, la population de la Commune est estimée à environ 8 498 habitants. La Commune de Niagadina compte quelques peulhs et somonos.

1.3.4 Accessibilité

La Commune Rurale de Niagadina est située à 100 kilomètres de Kati, chef lieu de cercle. Elle est accessible en toute saison par la route ou par le fleuve. La route principale voie d'accès à la Commune traverse quatre des cinq villages qui composent la Commune.

1.3.5 Ressources naturelles

Le climat est de type pré guinéen, ce qui explique l'abondance de la végétation et la présence de la forêt. La coupe abusive du bois et la production du charbon de bois comme combustible sont des phénomènes qui menacent la forêt de disparition si des mesures ne sont pas prises quant à la préservation.

L'importance de la flore explique aussi l'abondance de la faune dont l'habitat est fortement entamé par la déforestation.

Le fleuve regorge d'importantes quantités d'eau de surface et le sous-sol renferme aussi de grandes quantités d'eau souterraine.

Le fleuve contient aussi d'importantes quantités de gravier et de sable qui sont encore inexploitées par la Commune.

1.3.6 Infrastructures et équipements

La Commune Rurale de Niagadina dispose de quelques infrastructures et équipements de base. Leur importance et leur nombre sont fonction de la taille et de l'importance des villages.

Le capital physique comprend des infrastructures agricoles (un magasin de stockage à Nanguila) et des équipements agricoles (charrues, semoirs, charrettes, multicultureurs, moulins...); des infrastructures éducationnelles (trois écoles primaires de six classes chacune à Dangassa, Niagadina et Nanguila, deux écoles seconds cycles de trois classes chacune à Dangassa et Niagadina, une medersa à Niagadina, un CED à Kansamana, un CED à Nanguila et un CED à Manfara) équipées de tables bancs pour élèves, de bureaux et de chaises pour maîtres ; des infrastructures socio sanitaires (deux CSCOM à Dangassa et à Niagadina, une maternité à Nanguila) équipés de tables, de chaises, de lits et de matelas...); des infrastructures hydrauliques (puits dans tous les villages, des forages à Dangassa, Niagadina et Nanguila, un système d'adduction d'eau à Niagadina) équipées de poulies, de pompes manuelles et de système de pompage solaire ; des infrastructures commerciales (un marché moderne à Dangassa, un marché semi moderne à Niagadina avec hangars et magasins de stockage) ; des infrastructures administratives (bureaux OHVN à Dangassa, bureaux et salle de réunion de la Mairie, poste de contrôle SLCN à Dangassa) équipés de matériels de bureau ; des infrastructures de communication (une cabine

téléphonique à Dangassa, deux cabines à Niagadina et une à Nanguila) équipées de matériels et panneaux solaires ; d'autres infrastructures sont constituées d'un foyer des jeunes à Nanguila, d'une mosquée dans chaque village de la Commune.

Cependant toutes ces infrastructures et équipements ont besoin d'être entretenus et renforcés pour la satisfaction des besoins des populations de la Commune.

1.3.7 Activités socio- économiques et culturelles

La population est essentiellement rurale. Les activités socio-économiques sont articulées autour de l'agriculture, l'élevage, la pêche, la cueillette et le maraîchage. L'artisanat est aussi présent dans la Commune.

La principale activité des populations demeure l'agriculture qui les occupe durant six mois de l'année. C'est une agriculture de subsistance avec comme produits : le mil, le sorgho, le maïs, le riz de bas-fonds, le haricot... Le coton est une culture de spéculation.

Quelques éleveurs pratiquent l'élevage. C'est un élevage contemplatif, de prestige qui produit des bovins, des ovins – caprins et de la volaille. Il a un caractère traditionnel ;

La pêche est une activité secondaire et a un caractère lucratif. Elle occupe les bozos et les somonos, populations riveraines du fleuve Niger. Les produits de la pêche sont en partie destinés au marché local et en partie destinés à l'auto consommation.

La cueillette est pratiquée essentiellement par les femmes. Elle produit surtout : les noix de karité, le néré, le tamarin...

Elle constitue la principale source de revenu des femmes de la Commune.

Le maraîchage est une activité de contre saison qui est assez peu pratiquée. On y cultive de la tomate, des aubergines, concombres, melons, piment... Les produits servent à la consommation des ménages et une partie est vendue sur le marché local.

L'artisanat est constitué de la forge qui produit des houes, des pioches, couteaux... , de la forêt qui fournit des jarres, vases... et de la sculpture du bois qui fabrique des mortiers, des pilons. La menuiserie fabrique des bancs, des tables et des battants en bois....

Tous les produits de l'artisanat servent à la consommation locale.

Les activités culturelles sont : la danse des masques à l'occasion des fêtes et cérémonies et à l'occasion des réceptions, la musique classique et la danse des chasseurs.

La musique moderne est surtout prisée par les jeunes à l'occasion des mariages, des veillées ou sous forme de soirées récréatives, lucratives.

1.3.8 Structures / services

Peu de services techniques évoluent dans la commune. La commune dispose d'un représentant de l'Office de la Haute Vallée du Niger (OHVN) qui s'occupe de l'appui technique du monde paysan dans la production du coton et les cultures céréalières. Le Service Local de la Conservation de la Nature est représenté par un Chef d'Antenne. Ce dernier et ses agents opèrent dans toutes les communes. Un Chef de Poste Médical réside dans la commune, il s'occupe de la vaccination avec les relais des villages. L'éducation est entièrement représentée par les directeurs.

Une association des femmes du nom de Baara Nguma tente d'assurer la promotion de la femme dans la commune.

1.4 Etat actuel de développement de la commune

La Commune Rurale de Niagadina est assez peu développée. On y rencontre quelques infrastructures socio économiques de base et quelques équipements collectifs.

La commune renferme cependant d'énormes potentialités.

1.4.1 Potentialités

L'inventaire de la situation de la Commune permet de déceler un important capital physique composé d'infrastructures et d'équipements (écoles, CSCOM, forages, marchés, bâtiments administratifs, réseau téléphonique, pistes...); un important capital naturel composé de ressources naturelles (présence de la forêt qui fournit le bois énergie, bois de service et bois d'œuvre; les mares et la présence du fleuve Niger, les pâturages secs et fluviaux, l'abondance des terres agricoles et les ressources minières : sable, gravier); un important capital humain (importance et jeunesse de la population, présence des services communaux et techniques : Mairie, éducation, santé, SLCN, présence de commerçants, existence d'une société civile composée de groupements de jeunes et de femmes, présence du Plan Mali et de l'OHVN, des ressortissants dynamiques à Bamako et à l'étranger); cependant, le capital financier et le capital social demeurent faible.

Les ressources financières sont composées des impôts et taxes des contribuables qui constituent les sources de la fiscalité de la Commune, les recettes de l'exode, les emprunts, les subventions de l'Etat et des autres partenaires.

Les ressources sociales dont dispose la commune sont les associations des jeunes, des femmes, des ressortissants, les associations traditionnelles comme celle des chasseurs, les liens de mariage et la danse des masques.

L'accessibilité de la Commune en toute saison de l'an, le rapprochement des différents villages qui la composent sont des atouts certains pour développer la commune.

Malgré l'importance des potentialités, la Commune connaît des contraintes à son développement.

1.4.2 Contraintes

Les principales contraintes qui entravent le développement de la Commune sont l'incivisme et le refus de deux villages d'appartenir à la Commune.

Ces deux facteurs constituent des handicaps qui privent la commune d'un important manque à gagner tant sur le plan des ressources humaines et techniques que sur les plans économique et financier.

Dans la réalité seuls trois villages participent à la vie de la Commune.

1.4.3 Situation de référence, rapport d'analyse

La conception d'outils pour l'élaboration de la situation de référence des collectivités territoriales par le réseau des centres de conseil communaux de la région de Koulikoro est un préalable au processus d'élaboration du plan de développement. Ces outils ont été présentés à la réunion du comité local d'orientation élargi aux Secrétaires Généraux des Communes du Cercle du 28 et 29 Juillet 2004. La deuxième journée de la réunion s'est déroulée sous forme d'une formation sur le processus d'élaboration du PDESC et sur la situation de référence.

Pour la maîtrise et l'utilisation des outils et du processus de la programmation communale, une formation a regroupé les agents des services déconcentrés de l'Etat, les Maires et les secrétaires généraux des collectivités territoriales du cercle de Kati en planification participative du développement communal à Kati du 16 au 20 Août pour la première session et du 23 au 27 Août 2004 pour la deuxième session.

Nanties des résultats de ces formations, les collectivités territoriales se sont attelées à l'élaboration de leurs situations de référence. Elle a consisté en une présentation sommaire de la Commune et à un inventaire de la situation de la commune. Cet inventaire a permis la collecte de données sur les différents secteurs du développement à savoir l'économie rurale, les infrastructures et les bâtiments, le secteur secondaire et les ressources humaines. Cette base de données a été collectée par un comité de pilotage de huit membres mis en place pour conduire tout le processus d'élaboration du plan de développement de la Commune.

L'élaboration de la situation de référence de la commune a pu être effective grâce à l'implication et la disponibilité de tous les services techniques, des élus et de tous les

membres du comité de pilotage. Cependant, une enquête sur le terrain a été nécessaire pour compléter certaines grilles.

Les données collectées ne reflètent pas la totalité de la situation de la Commune en raison d'une part de la non disponibilité de certaines informations à la base et d'autre part de l'état de dissidence des villages de Dangassa et Kansamana qui n'ont pu être visités pour actualiser certaines données.

Cependant la situation de référence ainsi présentée constitue une vitrine mettant en exergue l'état actuel du développement de la commune. Elle mériterait d'être complétée pour disposer un inventaire aussi complet de la situation de la Commune.

1.5 Orientations et objectifs du développement

Le Conseil Communal de Niagadina a fixé les grandes orientations et les objectifs du développement de la commune lors de sa session inaugurale de sa mandature.

1.5.1 Les grandes orientations de la commune

Le Conseil Communal de Niagadina fixe son action dans le cadre de l'amélioration des infrastructures socio économiques et administratives, la promotion et l'amélioration du cadre de vie du monde rural, l'équipement, la formation des ressources humaines.

Le Conseil Communal de Niagadina a placé sa politique dans le cadre global de la lutte contre pauvreté pour un développement humain durable dans la Commune.

1.5.2 Objectifs globaux et spécifiques

Le Conseil Communal de Niagadina s'est fixé comme objectifs globaux :

- D'encadrer et d'appuyer le monde rural
- De renforcer les infrastructures socio économiques et administratives
- D'équiper les dites infrastructures en matériels et mobiliers de travail
- D'accroître et de former les ressources humaines
- D'assurer le mieux être de la population de la Commune.

Le Conseil Communal de Niagadina s'est aussi assigné des objectifs spécifiques :

- Améliorer la production et la productivité de l'agriculture
- Vulgariser le maraîchage
- Améliorer la santé animale
- Organiser les pêcheurs
- Assurer la gestion durable des ressources naturelles
- Augmenter le taux de scolarisation
- Augmenter le taux de couverture sanitaire

- Promouvoir les activités de jeunesse
- Faciliter la communication
- Faciliter l'accès à l'eau potable
- Promouvoir le tourisme
- Développer les échanges commerciaux
- Améliorer les conditions de stockage

Alléger les souffrances des femmes.

1.6 Système d'acteur

1.6.1 Le Conseil Communal

Depuis les élections communales, du 30 Mai 2004, la commune de Niagadina dispose d'un conseil communal de 17 Membres élus pour 05 ans.

Il s'agit de :

TRAORE	Lassana	Maire
TRAORE	Adama	1 ^{er} adjoint maire
KONATE	Mamadi	2 ^{ème} adjoint maire
TRAORE	Lamine	3 ^{ème} adjoint maire
TRAORE	Mamadou	Conseiller communal
TRAORE	Bakary	Conseiller communal
TRAORE	Daouda	Conseiller communal
SAMAKE	Siaka	Conseiller communal
KONATE	Mamadou	Conseiller communal
TRAORE	Moriba	Conseiller communal
TRAORE	Daman	Conseiller communal

La commune dispose d'un personnel communal composé de :

SIDIBE	Mamadou	Secrétaire Général
TOGOLA	Amadou	Régisseur recettes
KONATE	Moro	Régisseur dépenses
		Secrétaire dactylo
TRAORE	Moussa	Planton

1.6.2 Partenaires intervenant dans la commune

- Plan Mali, - Six Grapes
- Baara Nyuman
- AINCT; CSA; OKT-CALAO; OHVN

1.7 Les Atouts

- Existence de plus de 40 000 hectares de terres cultivables ;
- Existence de marigot ;
- Existence de plaines aménageables ;
- Existence de banques de céréales ;
- Existence de service de l'OHVN

Les femmes exercent l'agriculture et le maraîchage

- Existence de cheptel ;
- Existence de points d'eau ;
- Existence de service de la conservation de la nature ;
- Existence de caisse d'épargne et de crédit.

1.8 Les contraintes :

- Pauvreté des sols ;
- Insuffisance et dysfonctionnement de la banque de céréale ;
- Faible production et productivité ;
- Insuffisance d'attelage ;
- Sous équipement des paysans ;
- Inexistence de retenue d'eau ;
- Rareté de pâturage ;
- Accès difficile à la commune ;
- Difficulté d'écoulement des produits agricoles ;
- Insuffisance et irrégularité des plaines ;
- Insuffisance de viande ;
- Insuffisance de céréales ;
- Méconnaissance de la valeur nutritive des aliments ;
- Manque de changement dans les habitudes alimentaires ;
- Manque de commerçants grossistes.

1.9 Stratégie de mise en œuvre

La stratégie de mise en œuvre de ce programme de sécurité alimentaire consiste :

- L'adoption de cet outil de planification comme document de référence pour les interventions des partenaires au niveau local afin d'en assurer la cohérence et garantir l'impact.
- Mener une large sensibilisation de formation et d'information sur le rôle dans l'exécution de ce plan de sécurité alimentaire.
- Mobiliser de façon permanente les recettes fiscales (impôts et taxes) afin de participer pleinement à l'exécution du plan de sécurité alimentaire.

1.10 Mécanisme de suivi évaluation

Un comité restreint de cinq membres issu du conseil communal a été mis en place pour le suivi de la mise en œuvre correcte et effective du plan de sécurité alimentaire de la commune. Ce comité établira son règlement de travail et est composé comme suit :

- | | |
|------------------|-----------|
| - Adama TRAORE | Président |
| - Bakary TRAORE | Membre |
| - Mamadou KONATE | Membre |
| - Mamadou TRAORE | Membre |
| - Siaka SAMAKE | Membre |

II. DIAGNOSTIC

Piliers	Atouts/ Potentialités	Contraintes/Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation
Disponibilités	<ul style="list-style-type: none"> -Existence de 40 000 hectares de terres cultivables -Existence du fleuve Niger -Existence de services technique d'encadrement (OHVN) -Existence de banque de céréale -Existence de plaines et mares aménageables -Existence du jardinage -Existence des produits 	<ul style="list-style-type: none"> -Pauvreté des sols -Baisse de la production -Insuffisance d'attelage -Insuffisance de matériels agricoles -Insuffisance de stock de céréales -Inexistence de retenu d'eau -Non aménagement des marres -Rareté des pâturages -Exploitation abusive du bois 	<ul style="list-style-type: none"> -Fertiliser les sols -Augmenter la production -Doter les producteurs en bœufs de labour -Equiper les producteurs par la catégorie C et B -Augmenter le stock de céréales -Réaliser des retenus d'eau -Organiser l'exploitation du bois -Sensibiliser les 	<ul style="list-style-type: none"> -Amélioration de la fertilité des sols - Augmentation de la production - Approvisionnement de la catégorie C et B en attelage et matériels agricoles - Redynamisation de la banque de céréales existant -Réalisation des retenus d'eau - Sensibilisation de la population sur l'organisation de l'exploitation du bois 	Tous les villages

	<p>de cueillettes, volaille, pêche</p> <p>Les femmes exercent le jardinage et l'agriculture</p> <p>-Existence du cheptel</p> <p>- Existence de service de la conservation de la nature</p> <p>-Existence de caisse d'épargne et de crédit</p> <p>-Existence d'ONG</p>	<p>-Méconnaissance de la valeur nutritive des aliments (alimentation non variée)</p> <p>-Insuffisance des ressources financières des femmes</p>	<p>populations</p> <p>-Former, équiper et doter les femmes en terres cultivables</p> <p>-Former les ménagères sur la valeur nutritive des aliments</p> <p>-Augmenter les ressources financières des femmes</p>	<p>-Formation et équipement des femmes rurales</p> <p>-Formation des ménagères</p> <p>-Octroi des micros crédits aux femmes</p>	Tous les villages
Accès	<p>-Existence de pistes rurales</p> <p>-Maraîchage</p> <p>-Commerce</p>	<p>-Mauvais état des pistes, ponts</p> <p>-Difficulté d'écoulement des produits</p> <p>-Mauvaise organisation des commerçants détaillants</p> <p>-Difficulté d'accès à l'aliment bétail</p>	<p>-Faciliter l'accès à la commune</p> <p>-Faciliter l'écoulement des produits</p> <p>-Organiser les commerçants</p> <p>-Approvisionner en aliment bétail</p>	<p>-Réhabilitation des pistes et projets</p> <p>-Aménagement du marché</p> <p>- Approvisionnement en aliment bétail</p>	<p>Tous les villages</p> <p>Niagadina</p> <p>Tous les villages</p>

Utilisation	Céréales Viande Produits maraîchers Ménagères	-Insuffisance de céréales -Insuffisance de viande -Insuffisance de légumes et fruits	-Améliorer la disponibilité des céréales, viandes et fruits -Former les ménagères à l'importance de la diversification des aliments	Création des points de vente de céréales -Formation à la nécessité de diversifier les alimentations	Tout village
Stabilité	Le Marché hebdomadaire	-Mauvaise organisation des commerçants	-Créer une association des commerçants	-Mise en place d'une association des commerçants de la commune	Niagadina

III. PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE Niagadina

Objectif global : Assurer la Sécurité Alimentaire des populations de la commune

Objectif global par pilier	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montant (en millions)	Sources					Périodes				
							Commun	Conseil de cercle	Etat	Partenaire	1	2	3	4	5	
Augmenter la production agricole	Assurer la disponibilité durable des céréales pour la population	Approvisionnement des producteurs agricoles de la catégorie C et B en attelage et équipements	85% la catégorie C et 65 de la catégorie B	Nombre de paysans équipés	Tous les villages	80	0	0	20	60	x	x	x	x	x	
		Aménagement des marres pour le maraîchage et la riziculture	100 hectares sont aménagés	Nombres de marres aménagées	Niagadina, Nanguila	90	5	10	25	5	x	x	x	x	x	
		Appui aux femmes	90% des femmes disposent des matériels	Nombre de femmes appuyées	Tous les villages	15	2	0	5	8	x	x	x	x	x	
		Formation des producteurs en	100% des producteurs sont	Nombre de producteurs	Tous les villages	PM	PM	PM	PM	P M	x	x	x	x	x	

		compostage	formés en compostage	formés												
		Approvisionnement en aliment bétail	100 tonnes d'aliments bétails sont livrés	Nombre d'aliments bétails fournis	Tous les villages	10	1	0	3	6	x	x	x	x	x	x
		Fertilisation des sols	100% des terres cultivables sont fertilisées	Nombre de parcelles fertilisées	Tous les villages	35	2	2	11	20	x	x	x	x	x	x
Améliorer la qualité de nos repas	Améliorer la disponibilité des céréales	Création des points de vente de céréales	03 points de vente sont créés	Nombre de points de vente créés	Niagadina, Nanguila, Manfara	18	1	0	7	10	x	x	x	x	x	x
		Construction d'une boucherie	01 boucherie est construite	Nombre de boucherie construite	Niagadina	15	0,5	0,5	4	10	x	x	x	x	x	x
		Création d'une laitière	01 unité est créée	Nombre de laitière créée	Niagadina	5	0,5	0,5	1	3	x	x	x	x	x	x
		Formation des ménagères à l'art culinaire	100% des ménagères sont formées	Nombre de ménagères formées	Tous les villages	3	0,3	0	0	2,7	x	x	x	x	x	x
Améliorer		Octroi de micro	Les femmes et	Nombre de	Tous les villages	15	1	0	1	13	x	x	x	x	x	x

les revenus		crédits aux femmes et aux commerçants	les commerçants sont appuyés	femmes et de commerçants appuyés												
Désenclaver la commune	Rendre accessible la commune et faciliter l'écoulement rapide des produits	Réhabilitation de la piste Sanankoroba, Niagadina, Kourouba	La piste Sanankoroba, Niagadina, Kourouba réhabilitée	Procès verbal de réception	Sanankoroba, Niagadina, Kourouba	PM	PM	PM	PM	P M	x	x	x	x	x	
Assurer l'approvisionnement permanent	Améliorer l'organisation des commerçants	Aménagement du marché	01 marché est aménagé	Nombre de marché aménagé	Niagadina	10	1	0	2	7	x	x	x	x	x	
		Appui à la dynamisation de l'association des commerçants	Des associations des commerçants sont appuyées	Présence de comités de gestion	Tous les villages	PM	PM	PM	PM	P M	x	x	x	x	x	
TOTAL						296	14,3	13	79	187,7						